

86 M É D E C I N E.

plie des plus judicieux préceptes. Dans un siècle où les jeunes gens pensent avoir le droit d'écrire sur tout, il est bon de les avertir et de la difficulté de le bien faire, et des règles générales auxquelles doit se plier l'auteur qui veut acquérir des droits à l'estime, et à la reconnaissance publiques.

---

RECHERCHES ET OBSERVATIONS

SUR L'ÉPILEPSIE,

*Suivies d'un tableau des genres et des espèces de cette maladie, avec l'indication du traitement qui leur convient; par J. G. F. Maisonneuve (de Nantes), docteur médecin de l'Ecole de Paris.*

Un vol. in-8.° de 310 pages. A Paris, chez Louis, rue de Savoie, n.° 12. Prix : 4 fr., et 5 fr. franc de port.

Cet ouvrage est sans contredit un des meilleurs qui aient paru sur l'épilepsie. Il forme, en effet, un recueil précieux d'un grand nombre de faits très-intéressans, que l'auteur a classés sous autant de titres qu'il y a entr'eux de différences essentielles, et de manières de résoudre les trois questions suivantes, qui divisent le livre en trois parties.

1.° Parmi les symptômes de l'épilepsie ; en existe-t-il quelqu'un qui distingue cette maladie de toutes celles avec lesquelles on pourrait la confondre ? 2.° Est-il plus convenable, d'après les caractères sur lesquels se fonde la distinction de l'épilepsie en *idiopathique*, et en *sympathique*, de la rapporter à deux genres, plutôt qu'à deux espèces ? 3.° Dans ce qu'on appelle variétés de l'épilepsie, tant idiopathique que sympathique, l'observation ne peut-elle pas découvrir un rapport constant entre les symptômes, et les causes connues et présumées, et ce rapport ne suffit-il pas pour former de ces variétés, autant d'espèces distinctes ?

En traitant la première question, M. *Maisonneuve*, après avoir apprécié à leur juste valeur les symptômes regardés mal-à-propos comme caractéristiques de l'épilepsie, n'admet que les convulsions avec perte de connaissance et de sentiment, comme signes essentiellement propres à cette maladie ; et en cela il se trouve d'accord avec *Sennert*, *Tissot* et M. *Pinel*.

Passant ensuite à la deuxième question, l'auteur admet deux genres d'épilepsie, l'une idiopathique, l'autre sympathique. Cette division, qui est généralement adoptée, paraît en effet la plus naturelle.

Il résout la troisième question par l'affirmative, en prouvant que, parmi ce qu'on appelle variétés de l'épilepsie, une observation attentive découvre un rapport constant entre les symptômes et les causes, et que ce rapport suffit pour former de ces variétés autant d'espèces distinctes. Ainsi, il fait de

## 88 MÉDECINE

l'épilepsie nommée *apoplectique* par *Cælius Aurelianus*, une espèce qu'il appelle *épilepsie pléthorique*, parce qu'il l'a vue constamment liée avec un état de pléthore sanguine, etc. C'est d'après ces données que l'auteur est conduit à distinguer dix espèces d'épilepsie, dont cinq appartiennent à l'épilepsie *idiopathique*, et cinq appartiennent à l'épilepsie *sympathique*.

Les bornes que nous nous sommes prescrites ne nous permettent pas de suivre l'exposition de ces dix espèces : il faut lire dans l'ouvrage même les développemens lumineux et les observations précieuses que *M. Maisonneuve* présente à l'appui de ces assertions. Nous remarquerons seulement que les caractères de l'épilepsie hystérique sont à-peu-près les mêmes que ceux de l'épilepsie hypocondriaque : d'où il résulte qu'on pourrait, à la rigueur, réduire ces deux espèces à une seule ; car, comme l'auteur le remarque lui-même, l'hypocondrie et l'hystérie ont entr'elles de grandes analogies. Quel est le médecin observateur qui n'ait rencontré, dans sa pratique, des hommes hypocondriaques présentant absolument tous les symptômes qu'on est dans l'habitude d'attribuer à l'hystérie exclusivement ? Ces deux maladies ne diffèrent donc point essentiellement : au fond, c'est une seule et même maladie, puisqu'elles sont produites par les mêmes causes, caractérisées par les mêmes symptômes, guéries par le même traitement. Chez la femme, elles sont plus souvent liées à un trouble des fonctions de la matrice : mais ce trouble n'est nullement essentiel à la maladie nommée

## M É D E C I N E. 89

hystérie ; car souvent des femmes présentent tous les symptômes appelés hystériques , quoique , du côté de la matrice , toutes les fonctions soient dans un état parfaitement naturel.

Au reste , M. *Maisonneuve* est loin de prétendre que sa division ne laisse plus rien à désirer. Il pense que de nouveaux faits y nécessiteront des modifications , qu'on augmentera , ou qu'on diminuera le nombre des espèces ; mais il croit qu'on ne pourra arriver à une division naturelle , qu'en suivant l'ordre qu'il a adopté.

On trouve à la fin de l'ouvrage un tableau très-bien fait , où sont indiqués d'une manière claire et succincte , 1.<sup>o</sup> les caractères de l'épilepsie en général ; 2.<sup>o</sup> ceux de l'épilepsie idiopathique , et de l'épilepsie sympathique ; 3.<sup>o</sup> les causes , les symptômes , et le traitement de chacune des dix espèces.

On ne rencontre dans ce livre aucune de ces hypothèses vagues , ni de ces explications erronées qui ont retardé si long-temps les progrès de la médecine ; mais aussi on y trouve un grand nombre d'histoires intéressantes , écrites avec soin , classées avec ordre , et de manière à faire naître beaucoup de vues très-utiles pour la connaissance et le traitement de l'épilepsie. Le style en est pur , précis et dégagé de toutes ces tournures barbares que quelques jeunes médecins prennent aujourd'hui pour un style aphoristique.